

Lucie, une Juste à l'honneur

OCTOBRE 94

Des remises de médailles, les grands salons de l'hôtel de ville en ont l'habitude. Des tonnes de métal ont été épinglées sur des centaines de poitrines, sous les lambris dorés. Mais jamais sans doute aucune décoration n'a été l'occasion d'autant d'émotions, d'autant de souvenirs.

Hier, au centre de ces grands salons, une femme de 93 ans a reçu la médaille des Justes. Lucie Landré était parvenue, en 1942, au moment de la rafle des juifs à Angoulême, à sauver deux petites filles de 8 et 15 ans, Charlotte et Renée Wegner. Hier soir, Charlotte Wegner, aujourd'hui Charlotte Rika, était au côté de Mlle Landré. Elle qui vit, depuis la fin de la guerre, en Israël, avait fait

Lucie Landré a reçu hier la médaille des Justes pour avoir en 1942, sauvé de la déportation deux petites filles juives

spécialement le voyage de Tel Aviv.

La médaille des Justes des Nations « est le plus bel hommage que le peuple d'Israël puisse rendre » à tous ceux qui, durant la guerre, ont permis de sauver des juifs de l'holocauste,

comme l'a expliqué hier soir Dori Goren, premier secrétaire chargé de l'information à l'ambassade d'Israël en France.

A Jérusalem, le mémorial Yad Vashem, sur la colline du souvenir, perpétue la mémoire des six millions de juifs exterminés durant la guerre, et honore ceux

qui ont contribué à sauver des Juifs. Sur cette colline, une plaque portera dorénavant le nom de Lucie Landré, et un arbre sera planté pour elle. Lucie Landré rejoindra alors les 11 000 Justes médaillés depuis 1963 dans 30 pays, parmi lesquels un peu plus d'un millier en France.

Trois familles distinguées

Lucie Landré était hier soir le seul témoin de cet épisode tragique qui a eu la région pour théâtre. Avec elle, trois familles ont elles aussi été distinguées: la famille Delaby, qui a permis à Lucie Landré de faire passer ses deux protégées en zone libre, la famille Cordelier, qui les a hébergées à Périgueux (Mme Cordelier, malade, n'a pu assister à cette cérémonie), et la famille Veliska qui elle aussi, durant un an, a abrité les deux fillettes dans la campagne périgourdine. La plupart des membres de ces familles ont été honorés à titre posthume.

Cet acte d'héroïsme, qui a été hier soir fêté, est sorti de l'ombre il y a deux ans. A cette date, une plaque fut dévoilée sur la place Henri-Dunant, théâtre 50 ans auparavant, en 1942, de la rafle anti-juive à Angoulême. C'est sur cette place, à la rentrée 42, que Lucie Landré a un jour reconnu, deux petites filles, dont l'une était son élève au collège de L'Houmeau. Leurs parents venaient d'être arrêtés, et elles devaient à leur tour être déportées.

Lucie Landré parvint à les extirper du groupe de prisonniers, à les cacher, à les protéger. Même parties en Israël, les deux sœurs ont toujours gardé des contacts avec Lucie Landré. Renée, l'aînée, est aujourd'hui décédée. Charlotte est première secrétaire aux affaires culturelles de l'ambassade de France à Tel-Aviv.



Hier soir, Charlotte Rika et Lucie Landré avaient bien du mal à cacher une émotion ravivée par les souvenirs de cette époque ■ Photo Phil Messelet.